



STÉPHANE OUELLET:
boxe et poésie



Jaromir Jagr

■ **Claude Larochelle**
Comment Jaromir Jagr a endormi les Nordiques en 1990.

■ **Maurice Dumas**
Après trois saisons, dont une de 104 points, Pierre Pagé découvre la pression.

■ **André-A. Bellemare**
La nouvelle passion des chasseurs: le «sporting clay».



GUY LAFLEUR:
Le bon gars est capable de taper Jacques Demers ne ferait pas mal à une mouche? Ne vous méprenez pas sur la bonne gueule de l'ami Jacques, avertit Guy Lafleur. «C'est un mythe.»

Actualités

NEW YORK
4

2

Les Nordiques ont eu droit aux huées de la foule page S-30 et S-31

INVESTISSEMENT GARANTI À INTÉRÊT COMPOSÉ

16 ans et 7 mois
Intérêt composé
Coupons NFLD Labrador Hydro, garanti
Minimum 9432 \$
Pourrait devenir 40 000 \$

9,09%

Marcel Croteau 418-647-4888 NESBITT THOMPSON

LE SOLEIL

DIMANCHE
7 NOVEMBRE 1993

No 307

QUÉBEC, 97^e ANNÉE, NO 300

58 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLETTE

LIVRAISON À DOMICILE (7 JOURS) 3.50 TPS 0.24 TVG 0.30 4.04

MONTREAL-OTTAWA 60c Plus TPS TVG

50c Plus TPS TVG

**LES SOLEIL
MAGAZINE**

La France achète des placentas au Canada

Longtemps considérée comme d'aucune utilité, le placenta est devenu très précieux. On en tire maintenant d'importantes protéines thérapeutiques. C-1

LE CANADA

Preston Manning réclame une réforme de l'armée

Après l'annulation du contrat d'hélicoptères, Ottawa doit maintenant réviser le rôle des forces armées canadiennes, selon le chef du Reform Party. A-4

LE MONDE

Des humains transformés en bêtes de laboratoire

En 1954, l'URSS a procédé à une expérience visant à déterminer si des soldats pouvaient combattre dans un secteur où une explosion nucléaire s'était produite. A-3

Des touristes craignent déjà de se rendre à Cuba

Au lendemain de la menace de l'organisation paramilitaire d'exilés cubains Alpha 66 de s'attaquer aux touristes à Cuba, des Québécois sont déjà inquiets. A-6

LE ROCK

Larry Gowan: le clavier a cédé la priorité à la guitare

Gowan et sa musique ont toujours été associés aux claviers. Mais l'artiste, qui sera au Capitole jeudi, a pris une nouvelle direction et sa priorité va à la guitare. B-1

L'INDEX

Agenda	C-3 et C-4
Annonces classées	B-3 à B-6
Arts et spectacles	B-1 et B-2
Bandes dessinées	C-10
Ce soir à la télé	A-8
Décès	B-7
Échecs / Mot fléché	B-8
Économie	A-7
Feuilleton	B-8
Horoscope de la semaine	B-8
La parole aux lecteurs	A-6
Le Monde	A-2
Le Rock	B-1
L'Univers électronique	C-5
Magazine	Cahier C
Mots croisés / Mot mystère	A-8
Religions	A-6
Santé	C-8 et C-9
Scrabble / Solution du mot fléché	B-8
Secrets de... coulisses	B-2

MAXIMUM SPORTS Cahier S

LA MÉTÉO

Aujourd'hui : Ensoleillé avec passages nuageux, temps froid, maximum -2 et minimum -7.

Demain : Ennuagement en matinée suivi de quelques chutes de neige en fin d'après-midi, minimum -1, maximum -3. A-8

Il fait signer une pétition pour son rachat

Le Manoir hante Malenfant

LA MALBAIE — Le Manoir Richelieu hante toujours Raymond Malenfant. Hier après-midi, l'homme de 63 ans se tenait un peu en retrait de l'entrée du Canadian Tire, au centre commercial de La Malbaie, et il interpellait les passants pour leur demander de signer une pétition afin qu'il puisse faire une offre et ainsi reprendre possession de l'hôtel. Et ça signait, sans se faire prier à part ça!

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

« La banque refuse de me prêter parce qu'elle dit que dans Charlevoix, ils ne veulent rien savoir de moi. Je vais leur prouver que c'est faux », racontait-il. Sur la pétition, M. Malenfant demande une signature en guise d'appui moral au projet qu'il concocte avec un groupe d'hommes d'affaires pour reprendre possession du Manoir Richelieu.

« Hier, j'ai fait le tour des 200 commerces de Clermont à La Malbaie et j'ai eu deux refus seulement », assure-t-il. Sa pétition comptait environ 400 noms vers 14 h, hier. « Je veux en ramasser le plus possible », se contentait-il de dire. Raymond Malenfant est évasif concernant son projet. Il ne veut pas nommer les gens d'affaires qui voudraient s'associer avec lui. « Je suis capable de racheter le Manoir demain matin avec les appuis que j'ai », lance-t-il sans aller plus loin. Il fouille dans une de ses poches et exhibe des chèques. Il dit en avoir pour 200 000 \$. « Tous mes fournisseurs ont contribué. Je suis libéré de ma faillite depuis le début du mois d'octobre. Je suis prêt à repartir », glisse-t-il.

L'homme d'affaires ne veut pas non plus dévoiler le montant de l'offre qu'il pourrait faire à Desjardins. « Je suis prêt à

payer l'hypothèque », lâche-t-il. Ça veut donc dire 11 millions \$? « Elle n'est pas de 11 millions », retorque-t-il. Il dit

savoir, mais ne veut pas avancer de montant.

L'homme n'a pas beaucoup changé. Il est toujours aussi

nerveux. Chemise blanche, cravate et paletot sur le dos, il se présente aux gens qui le reconnaissent spontanément. « Le

monde y signe parce qu'ils se rappellent que c'est moi qui l'ai renové le Manoir et que quand j'étais là, ça marchait! »

Le bingo d'Akwesasne a ses mordus de Québec



Chaque semaine, la passion du bingo entraîne des Québécois à dépenser temps et argent dans le secteur américain de la réserve mohawk.

Des vrais passionnés du jeu

HOGANSBURGH — Pour des milliers de Québécois, le bingo c'est plus qu'un simple jeu de chance. C'est une passion, presque une drogue, qui occupe beaucoup de temps et coûte pas mal d'argent.

par VINCENT MARISSAL
LE SOLEIL

À Québec, une cinquantaine de maniaques attendent dès 6 h 30 que l'autocar de l'agence de

voyages Porte-Bonheur vienne les cueillir pour les amener au Mohawk Bingo Palace d'Hogansburgh, dans la partie américaine de la réserve d'Akwesasne.

Une longue balade de quatre

heures au terme de laquelle une séance de bingo de plus cinq heures les attend.

Aujourd'hui, un seul autobus noisît par l'agence de voyages part de Québec. Certaines fins de semaine, l'agence qui a l'exclusivité provinciale des réservations au bingo mohawk en remplit quatre ou cinq dans la Vieille Capitale seulement, et ce, même la veille du jour de l'An. En retour, les administrateurs mohawks remettent un montant à l'agence pour chaque joueur transporté.

Question de bien s'imprégner de l'esprit du jeu, l'organisatrice de la journée, Mignonne Ouellet, sort les cartes de bingo avant même que l'autobus n'ait traversé le pont Pierre-Laporte.

Il est à peine 8 h. Mme Ouellet a déjà vendu pour 200 \$ de cartes de bingo, argent qu'elle redistribuera au fil des parties. Le tarif est de 3 \$ la carte, 5 \$ pour deux. Pas cher du tout comparé à ce qui les attend chez les Mohawks...

Les premiers tours à 10 \$ ou 15 \$ sont engagés et dans l'autobus plane déjà une épaisse fumée de cigarette. Le ton de la journée est donné : cigarette et bingo. Retour prévu : 1 h du matin. Le règne du bingo pendant 18 heures, et tant pis pour les non-fumeurs.

Pour jouer au bingo dans l'autobus, on utilise des « cartes à fenêtres » pour ne pas être

empêtré dans les jetons. Facile, il suffit de glisser la petite pièce de plastique devant les bons numéros énumérés au micro avec méthode.

Quelques minutes avant de traverser le pont reliant Cornwall au territoire mohawk du côté américain, on laisse le bingo quelques minutes afin de permettre à Mme Ouellet d'expliquer le déroulement de la journée aux rares profanes. La plupart des gens qui font le voyage aujourd'hui n'en sont pas à leur première visite au Mohawk Palace. Certains d'entre eux ont même leur carte de membre qui leur donne droit à un forfait gratuit... après 20 visites.

L'autobus approche d'Hogansburgh. Dans une ambiance survoltée, Mme Ouellet énumère au micro les 13 rondes de jeu à venir et annonce langoureusement les gros lots comme une effeuilleuse retire ses derniers morceaux.

« Early birds : 4000 \$. Mohawk money magic : 25 000 \$. Faites-le vous-même : 36 000 \$. Bonanza : 91 000 \$ US, évidemment. »

Ça bave dans l'autobus. Il n'en fallait pas tant à ces joueurs affamés qui vont prendre d'assaut le Palace dans quelques minutes à peine.

Autres textes en page A-3

C'est jour d'élections municipales



Cette carte met en relief quelques-unes des municipalités les plus importantes dans les régions de Québec, qui se choisiront un maire et des conseillers.

Source: ministère des Affaires municipales

Les citoyens de 346 municipalités, dont Québec, Sainte-Foy, Loretteville, Montmagny, Matane, Sept-Îles, Chicoutimi et Laval, sont invités aux urnes aujourd'hui pour élire leur conseil municipal. Les bureaux de scrutin sont ouverts entre 9 h et 19 h. Textes en pages A-3 et B-8

Infographie, PC / LE SOLEIL



INFINITI J30 1993 499\$* par mois

INFINITI MARQUE LE TEMPS

Le crédit-bail « sans souci » c'est tout simple: à l'achat de l'un de nos véhicules de grande classe, vous ne débourserez que le montant des responsabilités à l'usage et l'entretien de la voiture (encadrant 46 mois, la responsabilité étant garantie par Infiniti Canada). La différence, « sans souci », résulte de la « garantie » contre une valeur de résidu. Pour une mensualité constante, vous pouvez maintenir jusqu'au bout de la période de crédit-bail.

* Conditions basées sur un crédit-bail de 46 mois avec un montant de 3 000 \$ au démarrage (équivalent 25 000 km un 17^e le km précédent) et un prix résiduel garanti par le fabricant. Taxes, immobilisation et entre-tenus en sus. 1^{er} paiement sur livraison. Les chiffres ne sont qu'à titre indicatif. ** Plus de 2000 km.



INFINITI G20 1993 (2e édition) 3027\$** par mois

INFINITI

QUÉBEC

5055, boulevard des Gradins Québec (Québec)

Prenez un rendez-vous d'essai: (418) 528-2525

LE MONDE

Le Vatican prévoit un fort déficit

CITÉ DU VATICAN (Reuter, AFP) — Le déficit budgétaire du Vatican dépassera 35 millions \$ en 1994, soit 10 fois plus que celui enregistré en 1992, a annoncé hier le Saint-Siège.

Le déficit pour 1993 ne sera connu qu'au milieu de 1994.

Dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion de sa commission des Finances, le Vatican exprime l'espoir de combler ce déficit par une hausse des contributions des diocèses et des dons des fondations internationales.

Le budget du Saint-Siège finance l'administration centrale de l'Église catholique, ses missions diplomatiques, son journal et sa radio. Au 31 décembre 1992, le Vatican employait 2384 personnes et comptait 897 retraités.



Des centaines de policiers et de troupes de choc du ministère russe de l'Intérieur se sont livrés, hier à Moscou, à des exercices de dispersion de manifestations, à la veille de 76e anniversaire du début de la Révolution d'octobre (toujours célébré le 7 novembre), pour lequel les autorités disent craindre des violences de la part des communistes et d'autres extrémistes. Toute manifestation a été interdite. Ici, des policiers s'entraînent au maniement de leurs nouveaux fusils qui tirent des balles de caoutchouc.

Eltsine confirme le report du scrutin présidentiel russe

MOSCOU (AP) — Boris Eltsine est revenu hier sur sa promesse d'organiser une élection présidentielle anticipée en juin 1994, tout en laissant entendre qu'il ne se représenterait pas à l'expiration de son mandat en juin 1996.

S'exprimant devant les rédacteurs en chef de la presse russe, Eltsine a déclaré : « Je suis opposé à une élection présidentielle en juin 1994. Je souhaite aller jusqu'au bout de mon mandat, jusqu'en 1996. »

Eltsine est allé plus loin en affirmant que sa principale tâche serait « de trouver et d'éduquer » une personne qui accepterait de se porter candidat à la prochaine élection présidentielle.

Un récent sondage avait montré que 61 % des Russes estimaient qu'Eltsine ne méritait pas un nouveau mandat.

Dans son décret dissolvant le Parlement le 21 septembre, Eltsine avait promis la tenue d'une élection présidentielle en juin 1994 et d'élections parlementaires en décembre.

Hier, le secrétaire général de la présidence russe, Sergueï Filatov, a déclaré à Interfax que le président avait le « droit moral » de revenir sur un engagement découlant d'un « compromis forcé et superflu ».

Le projet de nouvelle Constitution que Boris Eltsine avait présenté mercredi et qu'il doit soumettre à un référendum en même temps que les élections parlementaires, comportait déjà une clause rendant la tenue d'élections présidentielles anticipées quasiment impossible. Mais, hier, c'était la première fois qu'il s'exprimait directement sur le sujet.

Par ailleurs, Eltsine a, pour la première fois, exprimé publiquement sa lassitude. « Tout le monde sait combien de coups le destin

m'a réservé. C'est beaucoup pour une seule personne », a-t-il déclaré.

Échec des rebelles géorgiens

TBILISSI (AP, AFP) — Encouragés par le soutien de troupes russes, les forces gouvernementales géorgiennes se sont emparées hier de Zougoudi, dernière ville aux mains des rebelles de l'ancien président Zviad Gamsakhourdia.

Giya Chikovani, porte-parole du ministère de la Défense, a indiqué que les principaux dirigeants de la rébellion, dont Gamsakhourdia, s'étaient enfuis en Abkhazie.

Il y a cinq semaines, les rebelles avaient lancé une offensive visant à remplacer le président Edouard Chevardnadze par Gamsakhourdia. Les trois premières semaines, les rebelles ont infligé une série de défaites humiliantes aux forces gouvernementales, ce qui a forcé Chevardnadze à demander de l'aide à Moscou.

Depuis deux semaines, l'arrivée de troupes russes, même si elles n'ont pas participé aux combats, a provoqué un total renversement de la situation.



Gil
COURTEMANCHE
Édmedia

Où va la diplomatie d'Ottawa?

Durant les neuf années du règne conservateur, le Canada s'est progressivement, mais résolument départi de sa personnalité traditionnelle en politique étrangère, sauf deux exceptions, la participation aux activités de maintien de la paix des Nations unies et la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud.

Une attitude d'indépendance relative et non pas d'opposition à l'égard des États-Unis caractérisait cette tradition que partageaient une majorité des élus dans les deux grands partis de gouvernement. On pourrait parler de modération ou de modestie, de respect ou de réalisme et de façon générale, d'une certaine générosité, même si parfois elle obéissait à l'esprit du dicton « charité bien ordonnée commence par soi-même ». Tout cela s'est perdu dans l'admiration béate qu'entretenait notre premier ministre Brian Mulroney devant Ronald Reagan et sa descendance.

Nous voilà doté d'un gouvernement radicalement différent auquel il ne faut pas prêter que des considérations électoralistes dans les dossiers des hélicoptères et de l'Accord de libre-échange. Les conservateurs, dans la mouvance de l'intégration économique, avaient consciemment ou pas accepté par « réalisme » que le Canada ne soit qu'une extension à saveur différente des États-Unis. Il existe chez les libéraux et Jean Chrétien est un représentant de ce courant, une sorte de fierté canadienne farouche qu'il ne faut pas négliger quand il s'agit de définir ce qu'est le Canada dans le monde.

Nomination décevante

Malheureusement, les affaires d'ambassade qu'il ridiculise parfois en parlant du « flag » sur les limousines officielles, ne font pas partie des spécialités de Jean Chrétien. Son comportement erratique, presque pathétique lors de la décision canadienne d'envoyer des troupes pour la guerre du Golfe, constitue malheureusement un bon exemple. Et s'il faut juger l'ordre de ses priorités par la qualité de ses nominations au cabinet, force est de constater que la politique étrangère canadienne (à l'exception de l'ALENA) ne fait pas partie de ses préoccupations essentielles. Pour les amateurs de hockey, disons que la nomination d'André Ouellet, ressemble au comportement d'un entraîneur qui construit son jeu de puissance autour d'un « plombier », spécialiste de l'accrochage et des coups de coude. On ne peut trouver plus fidèle partisan qu'André Ouellet, encore qu'il quittât son ami Chrétien pour John Turner qui, selon lui, possédait plus l'image d'un premier ministre, mais rarement le poste de responsable des Affaires extérieures a-t-il été octroyé pour récompenser des années de petite politiciannerie mesquine.

Cette nomination n'a sûrement pas réjoui un groupe de personnalités prestigieuses qui réclamaient mercredi une refonte complète de la diplomatie canadienne. On ne peut imaginer groupe moins partisan : Flora MacDonald, conservatrice, ancienne ministre des Affaires extérieures, aujourd'hui présidente du Centre de recherches pour le développement international ; Yves Fortier, un libéral, ancien ambassadeur aux Nations unies et Ed Broadbent, ex-leader du NPD et président du Centre international des droits de la personne et du développement démocratique.

Axes de réflexion proposés

Ils rappellent que la dernière réflexion globale sur notre politique étrangère remonte à 1986, alors que l'Empire du mal et la guerre froide constituaient les deux pôles de notre politique. La décision d'acheter 50 hélicoptères spécialisés dans la chasse aux sous-marins soviétiques est une conséquence directe de cette vision du monde.

Dans leur déclaration, les « sages », appelons-les ainsi, propose quatre grands axes de réflexion :

- la faiblesse de la communauté internationale devant les violations des droits de la personne et de la démocratie. Pensons à Haïti.

- la nécessité de mettre sur pieds des mécanismes de maintien de la paix, au-delà des seules opérations humanitaires nécessaires. Les bourbiers somalien et bosniaque.

- la disproportion croissante dans la consommation des ressources entre le Nord et le Sud qui nécessite un transfert urgent de moyens vers les pays les plus pauvres.

- le problème de la justice économique posé par l'inégalité des termes de l'échange, le fardeau de la dette et les interventions chirurgicales des institutions financières internationales dans les pays en difficulté. Cela à un moment où l'Occident sabre dans les sommes consacrées à l'aide internationale, tendance dont un des gestionnaires fut Marcel Massé qui était à la tête de l'ACDI sous les conservateurs et qui est maintenant président du Conseil privé et ministre des Affaires intergouvernementales.

Voilà un document à lire pour le nouveau ministre des Affaires extérieures qui, on doit le souhaiter, a certainement évolué en sagesse depuis le temps où il s'amusait à faire la chasse aux sorcières séparatistes à Radio-Canada.

Le monde est truffé de 100 millions de mines

WASHINGTON (AFP, AP) — Plus de 100 millions de mines, enfouies surtout dans le Tiers-Monde, sont à l'origine d'un véritable « désastre humanitaire, médical, et écologique », selon un rapport publié aux États-Unis.

Environ 60 nations, soit un tiers des pays en voie de développement, sont touchés par ce fléau, déclare le rapport de 510 pages publié par Human Rights Watch et l'association des Médecins pour les Droits de l'Homme.

Les pays les plus truffés de mines sont l'Afghanistan, l'Angola, le Cambodge, l'Irak (particulièrement le Kurdistan irakien), le

Koweït, le Mozambique, la Somalie, le Soudan et l'ancienne Yougoslavie », précise le rapport.

Les principales victimes de ces mines oubliées sont des civils, relève le rapport qui a dénombré 30 000 amputés au Cambodge pour cette raison.

Le prix d'une mine varie entre 3 \$ et 20 \$ alors que sa destruction coûte de 300 à 1000 \$, selon les calculs effectués par les auteurs du rapport.

■ Impasse politique en Nouvelle-Zélande

WELLINGTON (AFP) — La Nouvelle-Zélande est plongée aujourd'hui dans une impasse politique sans précédent, les élections d'hier n'ayant donné pour l'instant à aucun des deux principaux partis une majorité suffisante pour former un gouvernement. Sur les 99 sièges, le Parti national du premier ministre Jim Bolger en a obtenu 49 et le Parti travailliste de Mike Moore 46. Deux petits partis ont obtenu chacun deux sièges. Le décompte des voix des électeurs ayant voté hors de leur lieu de résidence sera fait au cours des 10 prochains jours et sera crucial.

■ Des hommes des cavernes à Bornéo

DJAKARTA (AFP) — Un guide indonésien a affirmé avoir découvert dans une jungle de l'île de Bornéo des hommes des cavernes qui, dit-il, vivent tout nus, ne se lavent pas et pratiquent l'inceste, a indiqué hier le quotidien indonésien Kompas. Le groupe d'une cinquantaine de personnes a été découvert dans la forêt vierge de la province de Kalimantan, dans le nord-est de Bornéo.

■ Prochain sommet du G-7 à Naples

ROME (Reuter) — Le prochain sommet du Groupe des Sept se tiendra du 8 au 10 juillet 1994 à Naples, a annoncé, le bureau du président italien. La Russie sera une fois de plus invitée. Le G-7 regroupe l'Allemagne, le Canada, les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et le Japon.

■ Impasse entre la Russie et l'Ukraine

ODESSA, Ukraine (Reuter) — La Russie et l'Ukraine ont fait savoir hier, à l'issue de deux jours de discussions à Odessa, qu'elles n'étaient pas parvenues à un accord sur le démantèlement des missiles nucléaires ukrainiens.

■ Noms de clients de prostituées diffusés

MIAMI (AFP) — Les noms des clients des prostituées de Miami vont être diffusés par un poste de télévision de la ville, a-t-on appris hier. Cette mesure concerne les personnes reconnues coupables d'avoir fréquenté une prostituée. Un groupement de propriétaires et de commerçants d'un quartier où la prostitution est importante est à l'origine de cette initiative.

■ Le père du petit James en a assez

PRESTON, Grande-Bretagne (AFP) — Le père du petit James Bulger, l'enfant de deux ans enlevé puis torturé et tué en février près de Liverpool, a fait savoir hier « qu'il en a assez » et n'assistera pas à la suite du procès, à Preston, des deux meurtriers présumés, deux gamins de 11 ans.

■ Peres dit qu'un accord est proche avec Amman

JÉRUSALEM (AFP) — Un accord entre Israël et la Jordanie est « très proche », a déclaré, hier soir, le ministre israélien des Affaires étrangères. Le Washington Post a indiqué hier que Peres avait eu neuf heures d'entretien mardi et mercredi avec le roi Hussein de Jordanie à Amman, la capitale jordanienne.

■ Clinton s'en prend à Perot

WASHINGTON (Reuter) — Le président Bill Clinton a accusé hier Ross Perot de semer l'inquiétude parmi les Américains au sujet de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) avec le Mexique et le Canada, dont le milliardaire texan et le vice-président Al Gore doivent débattre mardi. Clinton a accusé Perot de vouloir faire peur aux Américains, lors de son allocution hebdomadaire à la radio.



La robe velours

raffinement, magnificence du velours de soie et rayonne, noir profond ou vert émeraude pour une robe toute droite, col montant à plis drapés, superbe pour toutes vos occasions spéciales ! 6 à 16... 295.00 robes contemporaine®.

la maison
simons
PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUÉBEC

Sélect 42
4-5-15-32-33-42
(complémentaire)
14

mise-tôt
11-20-21-23
EXTRA
669517

6/49
7-8-13-16-17-36
(complémentaire)
41

LA QUOTIDIENNE
tirage du 6-11-93
8-1-2
1-8-4-7

LA TROIS

LE SOLEIL

484 maires ayant été élus ou réélus sans opposition

Les citoyens de 346 municipalités votent aujourd'hui

QUÉBEC — Les citoyens de 346 municipalités, dont Québec, Sainte-Foy, Loretteville, Montmagny, Matane, Sept-Îles, Chicoutimi et Laval, sont invités aux urnes aujourd'hui pour élire leur conseil municipal.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

Des élections étaient d'abord prévues dans 830 municipalités; toutefois, lors de la mise en candidature, le 15 octobre, 484 maires ont été élus ou réélus sans opposition, dont 39 femmes.

L'intérêt se tourne principale-

ment vers Québec, Sainte-Foy, Loretteville et Saint-Etienne dans la région immédiate de Québec; puis vers Chicoutimi, Montmagny, Matane et Sept-Îles pour l'Est de la province, et enfin vers Laval et Verdun pour la région montréalaise.

À Québec

À Québec, le Rassemblement

populaire du maire Jean-Paul L'Allier tente de se faire élire pour un deuxième mandat face au Progrès civique de M. François Marchand. Ce parti avait gardé le pouvoir durant 25 ans avant novembre 1989.

La mairesse Andrée Boucher de Sainte-Foy, à la tête d'Action Sainte-Foy, défend son poste contre une autre enseignante, Mme Rosanne Montminy, chef de Présent Sainte-Foy, qui depuis quelques mois regroupe les forces de l'opposition.

À Loretteville, municipalité au

nord-ouest de Québec, le maire Denis Giguère fait la lutte à deux candidats indépendants, le conseiller sortant Robert Martel et M. Jean-Jacques Rousseau.

Le président de l'UMQ, M. Ulrich Blackburn, a fort à faire pour conserver la mairie de Chicoutimi convoitée par quatre autres candidats. Les citoyens de la Côte-de-Beaupré et de l'île d'Orléans seront fortement sollicités aujourd'hui. Dans quatre municipalités de l'île, les gens sont appelés à choisir un nouveau conseil et un maire. À Château-Richer, deux équipes s'affrontent et le

maire sortant Léo Cauchon lutte contre MM. Léo Laplante et Jean-Guy Cloutier.

Et ailleurs

À Montmagny, les électeurs doivent choisir entre MM. Jean-Claude Croteau et Richard Guimond le successeur de M. Gilbert Normand.

Le maire Gilles Saindon, de Saint-Etienne-de-Lauzon, tente de conserver son poste convoité par MM. Michel Gélinas et Christian Jobin, qui présentent tous deux une équipe.

Enfin, à Breakeyville, l'origina-

lité tient au fait que le maire sortant, M. Gilles Boutin, sollicite un neuvième mandat. A Victoriaville, c'est une élection référendaire puisqu'il faut aussi déterminer le nom que portera la ville née de la fusion de trois localités; la nouvelle ville comptera quelque 37 500 personnes.

Les bureaux de scrutin sont ouverts entre 9 h et 19 h. LE SOLEIL publiera les résultats dans sa livraison de demain, alors que Radio-Canada aura des émissions spéciales ce soir sur les résultats de toutes ces élections: à 20 h à la radio, et à 20 h 30 à la télévision.

Les Mohawks d'Akwesasne en savent quelque chose...

Les bingos rapportent autant qu'un casino!

HOGANSBURGH — Avant d'investir des millions dans l'aventure d'un casino, le gouvernement du Québec aurait peut-être dû se pencher sur le monde du bingo. Demandez aux Mohawks d'Akwesasne, c'est moins « glamour », mais aussi payant.

textes de VINCENT MARISSAL
LE SOLEIL

La fin de semaine dernière, plus de 1000 Québécois ont célébré l'Halloween dans la réserve d'Akwesasne, au Mohawk Bingo Palace, un des temples nord-américains de ce jeu de hasard.

Même si on est ici dans l'État de New York, les Québécois sont largement majoritaires parmi les quelque 2000 touristes cordés autour des tables recouvertes de cartes de bingo.

Dans la cour du Palace, il y a plus d'autobus que dans celles du terminus de Montréal et de Québec réunies.

Partis de Québec, Chicoutimi, Rimouski, Sherbrooke et d'ailleurs aux petites heures du matin, les amateurs de bingo sont prêts à parcourir des centaines de kilomètres pour participer à cette orgie de numéros.

Mais pourquoi diable aller si loin alors qu'il se tient chaque jour des bingos pratiquement dans tous les sous-sols d'églises et salles communautaires partout au Québec?

« Pour l'argent, voyons donc! lance sans hésiter Mignonne Ouellette, une habituée du Mohawk Palace qui organise des séjours de bingo pour le compte de l'agence de voyages Portebonheur.

« Au Québec, même dans les plus gros bingos, tu ne peux pas gagner plus de 3500 \$ et le plus souvent, les jackpots sont seulement à 60 ou 100 \$. Ouvre au Québec une belle salle de bingo comme là-bas, tu vas voir que ça va marcher. »

Beaucoup d'argent

C'est vrai que les bingos du Québec, c'est de la gnoquette à côté de ce que les Mohawks offrent.

La fin de semaine dernière, les 39 tours de bingo mettaient en jeu près de 200 000 \$ américains, dont un gros lot de 91 000 \$ pour un seul jeu. Sans compter les gratifications qui pleuvent littéralement sur la salle, les cartes de bingo de « réchauffement » sur lesquelles les joueurs se ruent avant le début officiel de la séance et autres tirages de toutes sortes.

Partout dans la salle grande comme une arène, des jeunes filles portant des liasses de billets et de cartes autour de la taille titillent la volonté des joueurs qui finiront par craquer à un moment ou à un autre.

Si le démon du jeu existe, c'est ici qu'il habite.

« Les Mohawks peuvent le faire ici, mais pas au Québec où le bingo est associé aux organismes bénévoles, reprend Mme Ouellette. La moitié des revenus vont à la communauté. Je ne sais pas combien ils font avec leur bingo, mais pour donner des prix pareils, c'est sûr qu'ils font pas mal d'argent. »

Au cours de la journée, chaque personne dépensera au bas mot 75 \$ en jeu seulement, en plus de la bouffe, du transport, des cigarettes et autres gadgets.

Et bon nombre d'entre elles sont là pour un forfait de deux jours.

De façon très conservatrice, on peut conclure qu'environ 400 000 \$ en argent entrent dans les coffres du Mohawk Palace en un seul week-end.

« Ce n'est pas toujours comme ça, s'empresse d'expliquer Mignonne Ouellette. C'est plein quand l'argent canadien est accepté au pair, quand les autobus sont gratuits, les fins de semaine de fête ou quand il y a des spéciaux. »

En somme, presque tous les week-ends, comme c'est le cas en novembre.



Il y a beaucoup de monde au Mohawk Bingo Palace, dans la partie américaine de la réserve d'Akwesasne, beaucoup de Québécois aussi, et il s'y dépense beaucoup d'argent... Mais tout s'y déroule dans l'ordre et presque dans le recueillement, tellement les gens sont pris par le jeu.

Silence, ordre et recueillement

Ça ressemble à une sorte de rite religieux

HOGANSBURGH — Au Mohawk Bingo Palace, on joue au bingo comme d'autres célèbrent un rite religieux. Avec ordre et recueillement. Silencieux et attentifs, les fidèles suivent le déroulement de la séance avec discipline.

Le rythme des parties et les innombrables combinaisons gagnantes possibles demandent une concentration soutenue. Devant l'avalanche de lettres et de numéros, la moindre inattention peut être fatale.

Le profane se sent comme un mauvais élève qui a perdu la page de son manuel et qui sait que le professeur va lui demander de lire un passage d'une minute à l'autre.

Avant de se lancer dans la partie, il faut savoir qu'il existe trois « kits » de jeu différents, que l'on peut acheter des cartes préliminaires et des cartes supplémentaires n'importe quand ou presque, que certaines cartes doivent être remplies à tel moment avec tels numéros, qu'il faut remplir soi-même d'autres cartes qui viendront avant telle ronde, mais après telle autre, que les quatre coins comptent parfois, parfois pas, que certaines figures sont bonnes, d'autres non...

Les « pros » achètent le kit à 79 \$ US qui permet de jouer sur 18 cartes à chaque tour en plus de quelques extras que seuls les initiés comprennent. Les débutants, visiblement dépassés par les événements, se contentent prudemment du petit kit à 35 \$ pour jouer trois cartes à la fois et les intermédiaires investissent 55 \$.

Arrivé vers 11 h 30, le groupe de Québec cordé coude à coude dans une salle déjà bondée devra attendre plus de deux heures avant le début de la séance.

Parfait, ça donne le temps de s'installer et de jouer quelques parties de réchauffement. Dans un bureau, à l'étage, une employée compte déjà des billets sans arrêt.

14 h, la folle ronde commence. Au cours des cinq prochaines heures, il se jouera 39 rondes de bingo dans tous les sens possibles et imaginables d'une carte.

Les numéros défilent à un rythme ahurissant dans une atmosphère de gare enfumée. Ici, tout le monde court après sa chance, mais la très grande majorité restera sur le quai.

Aux « BINGO! » de quelques-uns, suivent les soupirs de frustration de tous les autres. On déchire les cartes, parfois plusieurs dizaines de cartes par personne, et on recommence...

Pendant ce temps, la fille dans le bureau continue de s'user les doigts sur les billets.

Le gros lot de 91 000 \$ approche. On se précipite pour acheter des cartes supplémentaires jusqu'à la dernière minute. Mais per-

sonne n'a la bonne carte parmi les 2000 participants.

Qu'à cela ne tienne, il reste encore quelques bourses intéressantes.

La frénésie reprend de plus belle, l'excitation est à son comble, mais la journée achève. Encore quelques cartes supplémentaires pour forcer sa chance.

En vain, les 50 personnes de

Québec réunies ont gagné à peine plus de 200 \$.

À la table d'à côté, une « maudite chanceuse » a gagné 12 500 \$ US, le plus gros montant de la journée.

« En voyant tout ce monde, je sais bien que je n'ai pas de chance, mais il faut bien essayer pareil », philosophe une jeune Québécoise en sortant.

Dans son bureau surélevé, la jeune Mohawk n'a toujours pas fini de compter la recette de la journée.

Mince consolation pour le

groupe de Québec: il reste encore quatre heures de route pour jouer au bingo...

« Vous trouvez ça long? demande Mignonne Ouellette. C'est rien ça. Des fois, on part pour un marathon: quatre heures de jeu dans l'autobus, huit heures au Palace et quatre heures au retour. Ça, c'est pour les vrais joueurs de bingo. »

Et si ça ne suffit pas, on peut aussi faire comme les gens de Chicoutimi ou de Rimouski: huit heures de bus pour s'y rendre, deux jours de bingo et, évidemment, huit heures pour revenir.

Le 14 septembre 1954 L'URSS envoyait des milliers de soldats vers une explosion nucléaire...

PARIS (NYTNS) — Le matin du 14 septembre 1954, l'Union soviétique a délibérément transformé en bêtes de laboratoire des milliers de militaires et de civils dans le cadre d'une expérience visant à déterminer si des soldats pouvaient combattre dans un secteur où une explosion nucléaire venait de se produire.

Combien d'être humains ont été tués ou sont devenus malades à la suite de ce test nucléaire ne sera probablement jamais connu. Mais un documentaire tourné durant l'expérience par des militaires et récemment retrouvé dans les archives secrètes de l'Armée rouge démontre clairement que l'URSS ne se préoccupait pas de la vie de ses citoyens quand venait le temps de faire des tests nucléaires.

La bombe avait une puissance de 20 000 tonnes de TNT, comparable à celle larguée par les Américains au-dessus d'Hiroshima. L'explosion de l'engin a eu lieu à 9 h 33, entre les villes de Kuibyshev (appelée aujourd'hui Samara) et Orenbourg, dans l'est de la Russie. Un million de personnes vivaient dans un rayon de 100 milles du lieu de l'explosion.

Le village de Totskoye se trouvait à seulement trois milles de l'engin, mais seuls les femmes et les enfants furent évacués.

Le documentaire de l'armée précise que « 45 000 militaires, des milliers de véhicules, de canons et de tanks » avaient été placés dans des abris de fortune à moins de deux milles du lieu de l'explosion.

Leurs supérieurs avaient dit aux soldats qu'il s'agissait d'une « imitation » d'explosion nucléaire.

Après la déflagration, les soldats participèrent à une bataille simulée qui a été filmée pour les besoins du documentaire.

Les Soviétiques ont déterminé que les militaires avaient passé la journée dans un secteur où la radioactivité avait atteint 50 roentgen.



Comme d'habitude en pareil cas, les flammes se sont rapidement propagées et ont nécessité l'intervention de 45 pompiers. Il n'y a pas eu de blessés, mais les dommages sont lourds.

Limoilou: un autre incendie causé par un chaudron d'huile

QUÉBEC — Un chaudron d'huile laissé sans surveillance sur une cuisinière est à l'origine d'un incendie qui a causé de lourds dommages, hier soir, dans un immeuble de huit logements du quartier Limoilou.

par ISABELLE DUCAS
LE SOLEIL

Le feu a pris naissance vers 18 h dans un logement de quatre pièces situé au sous-sol du 2095, avenue de la Ronde. Une résidente de l'appartement, Nathalie Ouellet, faisait cuire des frites dans l'huile lorsqu'elle s'est rendue au salon quelques minutes. À son retour, de hautes flammes avaient envahi la cuisinière. « Nous avons tenté d'éteindre le feu avec de l'eau, mais les rideaux brûlaient déjà », ex-

plique Maurice Fortin, conjoint de Mme Ouellet. Ils ont quitté leur logement sans être blessés.

Les pompiers se sont rendus rapidement sur les lieux. À leur arrivée, plusieurs résidents des étages supérieurs se trouvaient toujours dans leurs logements. Il semble qu'aucun système d'alarme ne leur ait indiqué de sortir. Ils ont dû être évacués par les échelles du service des incendies, puisque les escaliers intérieurs étaient impraticables à cause de la fumée. Une femme a été conduite à l'hôpital après avoir été incommodée par la fumée.

« C'est le deuxième feu provoqué par un chaudron d'huile cette semaine, on en a toujours deux ou trois par semaine », indique l'enquêteur André Savard du service des incendies de la ville de Québec. « Je ne comprends pas que les gens ne sachent pas encore que c'est dangereux de cuisiner ainsi. Il n'y a aucun contrôle sur la température, ça ne prend qu'une seconde d'inattention pour que le feu prenne. »

Les dommages à l'immeuble sont évalués entre 50 000 et 75 000 \$. Le feu a nécessité l'intervention de 45 pompiers. Une enquête aura lieu pour savoir pourquoi aucune alarme n'a prévenu les locataires.

LA POLITIQUE

Manning réclame une réforme de l'armée

CALGARY — L'annulation du contrat d'hélicoptères EH-101 était une bonne idée, mais Ottawa doit maintenant réviser le rôle des forces armées canadiennes afin de déterminer l'équipement dont ont besoin les militaires, a déclaré hier le chef du Reform Party Preston Manning.

par JIM MORRIS
de la Presse canadienne

« Je n'aime pas que ces décisions individuelles soient prises dans l'isolement », a commenté M. Manning lors d'une pause de la première réunion de son caucus de 52 membres.

« Le Parlement se doit de définir la mission des militaires... puis on se demande quelle sorte d'équipement ils ont besoin. »

Une des premières mesures de Jean Chrétien a été l'annulation du programme de 4,8 milliards \$ des hélicoptères, remplissant ainsi une promesse de la campagne électorale.

Des critiques ont soutenu que l'annulation du programme allait coûter 440 millions \$ aux contribuables et entraîner des pertes d'emploi.

M. Manning a aussi indiqué que son parti a réussi à faire de l'argent durant la campagne.

« Nous sommes davantage en avance, a-t-il dit sans donner de chiffres plus précis. Notre position financière est maintenant meilleure qu'avant les élections. »

« Cette campagne publicitaire représentait une goutte d'eau dans un océan comparativement aux conservateurs, aux libéraux et aux néo-démocrates, a dit M. Fryers. L'histoire prendra note que la publicité peut ne pas être aussi significative qu'elle l'a déjà été dans les campagnes modernes. »

On estime que le parti a dépensé entre 4 et 6 millions \$ pour sa campagne.

M. Manning a nié que son parti ait reçu d'énormes dons des

grandes sociétés de l'est du Canada au cours des derniers jours de la campagne.

« Plus de 90 % de nos contributions proviennent d'individus et des petites entreprises. Cela s'est poursuivi durant la campagne. Une grande partie de l'argent des grandes sociétés est allée aux libéraux durant la dernière semaine. »

Les nouveaux députés réformistes se rencontraient hier pour déterminer la façon dont le parti allait surveiller les agissements du gouvernement libéral.

Le Reform pourrait décider d'abandonner la pratique traditionnelle d'un cabinet fantôme avec des critiques désignés pour les portefeuilles importants, selon M. Manning.

« Nous aimerions prendre une approche légèrement différente et identifier des groupes de nos députés qui s'intéressent aux différents dossiers puis décider quelles sont les personnes qui poseront les questions et qui siègeront aux divers comités. »



Preston Manning : « on se demande quelle sorte d'équipement ils ont besoin ».

Le président du parti Cliff Fryers a indiqué que le Reform a dépensé environ 400 000 \$ de plus que le budget de fonctionnement du parti durant la campagne. De leur côté, les organisations des circonscriptions ont recueilli 400 000 \$ en vue d'une campagne publicitaire commune.



Les jeunes sont vulnérables quand l'économie vacille, dit Mario Dumont.

Mario Dumont lance un cri d'alarme aux jeunes

«N'attendez pas le retour du messie»

LA MALBAIE — Les jeunes représentent un groupe cible pour l'application de coupures en période de crise. À moins qu'ils ne s'organisent pour avoir voix au chapitre, ils risquent plus que quiconque de payer la facture.

par DENIS GAUTHIER
collaboration spéciale

« Les coupures s'effectuent en fonction du prix politique à payer. Diriger l'arme vers les jeunes ne représente pas un grand risque tant qu'ils ne forment pas un groupe d'influence suffisamment

puissant pour faire corriger le tir », a déclaré hier matin le président de Forum Jeunesse, M. Mario Dumont, à une trentaine de jeunes de Charlevoix à l'occasion d'un déjeuner causerie.

M. Dumont cite l'exemple des écoles où l'on a coupé du personnel au profit de la bureaucratie. Il

parle de ces jeunes qu'on balance entre l'aide sociale et l'assurance-chômage par des programmes de création d'emplois temporaires. « Le messie ne viendra pas pour corriger toutes ces situations. La solution passe par vous. »

Le jeune leader profite de ces occasions pour parler du groupe de réflexion de Jean Allaire et de l'option qu'il présente à la population du Québec. « En général, les gens sont réceptifs. Nous parlons d'un projet de société dont l'option constitutionnelle n'est qu'une des composantes », lance-t-il.

M. Dumont prononce plusieurs conférences à chaque semaine. « Les sondages disent que les citoyens ont perdu confiance dans les hommes politiques, que le travail au noir augmente. On ne peut quand même pas rester assis de peur de diviser le vote nationaliste. Le problème est beaucoup plus profond », assure-t-il.

Le message de M. Dumont porte sur l'engagement des jeunes. « Vous devez provoquer le changement au lieu de le subir. Ce sont les jeunes qui auront à vivre avec les choix que l'on fait maintenant. Ils doivent s'exprimer. »

À l'époque de la Renaissance

Michel-Ange créait des statues.



Nous, nous avons créé le statut.

UNE OPINION NEUTRE...

« Dans le monde des assurances, quand vient le temps de souscrire un contrat, il faut d'abord établir le degré de sécurité de la copropriété. »

Au Renaissance, l'évaluation est simple et très crédible : une construction tout en béton et résistant au feu. Conçue et bâtie sous surveillance constante d'experts, sa valeur en est donc garantie ! »

Hélène Bissonnette,
courtier d'assurances

Non impliquée dans la vente du projet



Condos de luxe, voisin du Campanile à Sainte-Foy
963, rue Grand-Jean, Sainte-Foy
Une visite s'impose ce week-end!

652-9004

C.R. GAGNON inc.
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
Victoriaville

■ Le Bloc arrache Bourassa par 53 voix

MONTRÉAL (PC) — Le candidat du Bloc québécois dans le comté de Bourassa, Oswald Nunez, a été confirmé, hier, dans ses nouvelles fonctions de député fédéral. Le candidat du Parti libéral, Denis Coderre, avait réclamé un dépouillement judiciaire après un décompte très serré des votes. Au soir du scrutin, seulement 67 voix favorisèrent le bloquiste. À l'issue du dépouillement, le candidat du Bloc québécois a récolté 18 238 votes, 53 de plus que Denis Coderre, qui en obtenait 18 185. Denis Coderre en était à sa troisième défaite électorale sur la scène fédérale.

■ La tournée d'adieu de Mulroney a coûté 465 000 \$

OTTAWA (CP) — Les Canadiens ont payé plus de 465 000 \$ pour la tournée européenne de Brian Mulroney et la partie de chasse du sanglier avec le président russe Boris Eltsine, en mai dernier, selon des documents gouvernementaux. Mulroney, son épouse Mila et 20 accompagnateurs se sont rendus en Russie, en Allemagne, en Angleterre et en France du 6 au 14 mai pour visiter Eltsine, le chancelier Helmut Kohl, le premier ministre John Major et le président François Mitterrand. L'opposition avait d'abord estimé le coût du voyage à 1 million \$. L'information, obtenue par le quotidien Ottawa Citizen en vertu de la Loi de l'accès à l'information, n'inclut pas les frais de l'appareil Airbus utilisé pour la tournée d'adieu du premier ministre. Un porte-parole de la Défense a estimé le coût d'une heure de vol à 4020 \$.

■ Les diffuseurs privés rouspètent

HALIFAX (PC) - Les diffuseurs privés sont en butte avec d'autres membres de l'industrie concernant la conception d'un fonds de plusieurs millions de dollars destiné à stimuler la production canadienne d'émissions de télévision. L'Association canadienne des diffuseurs soutient qu'une part importante du nouveau fonds devrait être distribuée sous la forme de rabais aux stations privées qui achètent des émissions canadiennes. Le plan aiderait à combler le fossé entre ce qu'un diffuseur peut payer pour une émission et ce dont le producteur a besoin pour la réaliser, a indiqué l'association dans un mémoire présenté récemment au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). « Ce fonds représente une occasion de fournir l'élément essentiel qui manque au système. » Le conseil a donné en juin son accord de principe au fonds dans le cadre d'un plan directeur pour l'industrie canadienne de la télévision. Il a aussi demandé des avis sur la façon de faire fonctionner le fonds.

Communauté
urbaine de
Québec

Avis public

COMMISSION DU TRANSPORT EN COMMUN

Prenez avis que la Commission du transport en commun siégera le 11 novembre 1993, à 19 h, au Holiday Inn Centre-Ville, salle Saint-Laurent Sud, 395, rue de la Couronne, Québec, afin de prendre connaissance des points mentionnés à l'ordre du jour suivant :

1. Prière et mot de bienvenue
2. Adoption du compte rendu de la réunion du 12 novembre 1992
3. Consultation publique sur le projet de tarification de la CTCUQ pour l'année 1994
4. Période de questions des membres
5. Période de questions du public
6. Fixation de la prochaine réunion
7. Levée de l'assemblée

Le secrétaire de la CUQ,
Pierre Rousseau, avocat

Québec, le 7 novembre 1993

Appel d'offres

MODIFICATION À LA VENTILATION ET AU CHAUFFAGE DU LABORATOIRE DE LA STATION EST

La Communauté urbaine de Québec reçoit jusqu'à 15 h le 3 décembre 1993 des soumissions pour la modification à la ventilation et au chauffage du laboratoire de la station Est.

Les documents de soumission sont disponibles auprès de monsieur Jean-Paul Royer, Communauté urbaine de Québec, 399, rue Saint-Joseph Est, bureau S-11, Québec, tél. (418) 529-8771.

Toute soumission, pour être acceptée, doit être accompagnée soit d'un chèque visé fait à l'ordre de la Communauté urbaine de Québec pour un montant égal à dix pour cent (10%) du prix de la soumission, soit d'un cautionnement de soumission correspondant à dix pour cent (10%) du prix de la soumission et émis selon les prescriptions de l'appel d'offres.

Toute soumission doit être présentée sous pli cacheté dans une enveloppe portant la mention "NE PAS OUVRIR - APPEL D'OFFRES POUR LA MODIFICATION À LA VENTILATION ET AU CHAUFFAGE" et doit être déposée au bureau du secrétaire de la CUQ, 399 rue Saint-Joseph Est, bureau 527, Québec G1K 8E2 au jour et à l'heure précédemment indiqués.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au siège social de la CUQ cinq minutes après l'heure de clôture, le même jour.

La Communauté urbaine de Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Le secrétaire de la CUQ,
Pierre Rousseau, avocat

Québec, le 7 novembre 1993

Dans la seule région de Québec

100 000 jeunes vont écrire au père Noël

QUÉBEC — Ce n'était pas la journée idéale hier pour l'arrivée du père Noël. Il y avait davantage de pluie que de neige, le temps était plus gris que blanc. Malgré tout, des centaines d'enfants enthousiastes étaient présents aux Galeries de la Capitale pour l'accueillir et assister à sa tournée en calèche.

par JOSÉE LAPOINTE
LE SOLEIL

Le centre commercial deviendra aussi le quartier général du père Noël, le bureau de poste où transiteront les milliers de lettres envoyées par les enfants. Ce programme existe depuis 10 ans déjà au Canada, et depuis 20 ans au Québec.

Cela a commencé tout simple-

ment, en 1973, quand deux employés des postes de Montréal ont remarqué que les lettres adressées au fameux résident du pôle Nord n'étaient pas acheminées. Ils se sont donc chargés de répondre eux-mêmes.

Vingt ans plus tard, la seule division postale de Québec reçoit jusqu'à 100 000 lettres. Ce sont 10 000 lutins bénévoles, employés et retraités de la Société canadienne des postes, qui aident le père

Noël à trier et à répondre à son courrier. Ce dernier correspond maintenant dans une vingtaine de langues, même en braille. Il reçoit environ un million de lettres de partout au Canada, et même de l'extérieur du pays.

Outre l'habituelle liste de cadeaux, les enfants aiment bien faire des recommandations au père Noël, comme par exemple de vérifier si le feu n'est pas allumé avant de descendre dans la cheminée.

Le père Noël reçoit aussi des appels à l'aide. « Des lettres pathétiques », comme l'explique son attachée de presse, Hélène Barnard. « Mais c'est à peine un dixième pour 100 de ce qu'on re-

çoit », affirme Mme Barnard. Pour ces enfants qui sont frappés par la maladie et qui voudraient voir leurs parents revenir ensemble, la Société canadienne des postes fait affaire avec des spécialistes qui peuvent rédiger des réponses adaptées à leurs besoins.

Après son tour de calèche dans les allées du centre commercial, hier matin, le père Noël en a profité pour donner ses coordonnées aux enfants présents et pour leur montrer comment adresser correctement une enveloppe. Puis il s'est installé dans son royaume où il restera jusqu'au 25 décembre pour recevoir les tout-petits.



L'arrivée du père Noël a créé beaucoup d'émotion auprès des enfants aux Galeries de la Capitale, hier matin. Ils étaient plusieurs centaines pour l'accueillir. Pourtant, ce n'était que le 6 novembre... En y regardant de plus près, vous verrez aussi des adultes qui rêvent...

Contre les psychiatres

L'Église de scientologie repart en guerre

QUÉBEC — Sous le couvert de la Commission des citoyens pour les droits humains, l'Église de scientologie repart en croisade à Québec contre les psychiatres. Sa nouvelle arme ? Une ligne téléphonique au service des victimes de mauvais traitements ou d'abus. La dénonciation est certes privilégiée mais les « scientologues » ne se gênent pas pour donner également des conseils thérapeutiques.

par LOUISE LEDUC
LE SOLEIL

Seuls les initiés sauront qu'il s'agit d'un organisme parrainé par l'Église de scientologie. « On tient les deux entités assez distinctes », avoue le directeur de la CCDH, André Bernard.

Les répondants ne sont ni des conseillers juridiques, ni des psychologues : ce sont des membres de cette secte présente dans plusieurs pays et qui prêche la diététique, une thérapie élaborée dans les années 50 par Ron Hubbard. Considérée par l'Église de scien-

tologie comme la science moderne par excellence de la santé mentale, la diététique est depuis lors au centre d'une guerre entre psychiatres et scientologues.

Comme l'explique M. Bernard, les plaignants qui téléphonent sont invités à laisser leurs coordonnées à la CCDH. Lors du rendez-vous qui s'ensuit, son représentant encouragera la présumée victime à engager une poursuite contre son psychiatre, à remplacer toute médication par des produits naturels et à dénoncer publiquement les agissements du spécialiste.

Dans son tract, l'Église de scientologie s'en prend sans nuan-

ce aux électrochocs, aux antidépresseurs et aux antipsychotiques, une attitude que le Dr Paul-André Lafleur, psychiatre à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal, juge très dangereuse. « Elle témoigne d'une méconnaissance totale de la maladie mentale. Malgré leurs effets secondaires, les médicaments prescrits améliorent sensiblement la qualité de vie. Sans eux, les patients déprimés ou agités ne peuvent mener une vie normale », explique-t-il.

Personne au centre hospitalier Robert-Giffard n'a voulu se prononcer sur la recrudescence des activités de l'Église de scientologie, préférant garder clos le débat engagé il y a une dizaine d'années au plus fort de la présence de cette secte dans Québec.

Auto-Psy Québec, un organisme communautaire à la défense de personnes éprouvant des problèmes de santé mentale, incite par contre les gens à la plus grande prudence. « La clientèle visée est souvent en pleine période de crise et constitue une proie facile pour l'Église de scientologie qui répond au téléphone sous de fausses représentations », soutient une consultante en droit à Auto-Psy Québec.

Même son de cloche à InfoSectes. Le directeur général Mike Kropveld doute que les buts de la nouvelle ligne téléphonique, semblable à celles qui existent déjà aux États-Unis, soient totalement désintéressés. « S'ils attaquent les psychiatres, n'est-ce pas pour mettre en valeur la diététique ? »

La revue américaine Freedom, l'organe officiel de la confrérie scientologue internationale, donne une bonne idée de cette doctrine insuétée. En feuilletant un numéro, le ton ne ment pas. Quelques titres en vrac : « La psychiatrie crée la violence », « Les abus sexuels des psychiatres », « Psychiatrie : une fraude de plusieurs milliards de dollars ».

L'évêque de Rio condamne le spectacle de Madonna

RIO DE JANEIRO (AP) — Près de 114 000 personnes ont assisté, hier soir dans le célèbre stade Maracana de Rio de Janeiro, à un concert de Madonna. Mais l'archidiocèse catholique avait espéré que ses fidèles n'en fassent pas partie.

Dans un communiqué de presse, l'archidiocèse avait décrit la présence de Madonna comme « malveillante » et demandait aux croyants de ne pas assister à son

spectacle. « C'est une exhibition sans vergogne d'érotisme et de dépravation. »

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie LES PRODUCTIONS SAFRAN INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
SAINT-FOY, CE 19 OCTOBRE 1993
JOLI COEUR LACASSE SIMARD
NORMAND ET ASSOCIÉS
Procureurs de la compagnie

Avis de demande de dissolution LA DEGRIFFE IMPORTATIONS INC.
Prenez avis que la compagnie/corporation « LA DEGRIFFE IMPORTATIONS INC. » demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Sainte-Foy, le 20 octobre 1993.
Diane St-Pierre
Présidente

RENCONTRE-TEMOIGNAGE AVEC RACHEL JALBERT
numérologue, astrologue
KARMA ET REINCARNATION
Souvenirs d'avant la vie et vécus de mort clinique
Le vendredi 12 novembre, 19h 30 (15 \$ tx)
CENTRE LE LOTUS
675, MARGUERITE-BOURGEOYS, BUREAU 304
RÉSERVATION : 688-9110

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la société « Gestion Marie-Antoinette Goulet inc. » demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Québec, ce 21e jour du mois d'octobre 1993.
Marie-Antoinette Goulet, présidente

Avis de demande de dissolution TOURISCOPE INTERNATIONAL INC.
Prenez avis que la compagnie/corporation « TOURISCOPE INTERNATIONAL INC. » demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Sainte-Foy, le 27 septembre 1993
Flora Veress, Présidente

CONSTRUCTION CONPRO INC.
Prenez avis que la compagnie CONSTRUCTION CONPRO INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Québec, Qué., le 27 octobre 1993.
M. Denis Morency
Président

2965-2070 QUÉBEC INC.
Prenez avis que la compagnie 2965-2070 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Québec, Qué., le 27 octobre 1993.
M. Denis Morency
Président

VILLE DE VAL-BÉLAIR
PROVINCE DE QUÉBEC
COMITÉ DE CHAUVÉAU

AVIS PUBLIC RETRAIT DU RÉGLEMENT VB-448-93
Est par les présentes, donné, par la soussignée, greffier de la susdite Ville, QUE le Conseil de la Ville de Val-Bélair a décidé, lors de sa séance du 2 novembre 1993, de retirer le règlement suivant :

RÉGLEMENT 448-93 :
« Règlement autorisant l'acquisition de gre à gre ou par expropriation des lots 397 pte, 401 pte, 402 pte, 402-19 à 402-28 inclusivement, 403-21 à 403-38 inclusivement, 403 pte, 404-22 à 404-38 inclusivement, 404 pte, 410 pte, 411 pte, 415 pte, 416 pte, 417 pte, 418 pte et 419 pte, le tout du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette pour fins de réserve foncière et décretant un emprunt de 2 700 000 \$ pour effectuer ces acquisitions. »
CONSEQUENCEMENT, le présent règlement ne sera pas soumis à la tenue d'un référendum le 14 novembre 1993.
DONNE À VAL-BÉLAIR, CE 7 NOVEMBRE 1993.
SUZANNE P.-MATHIEU, O.M.A. GREFFIER

VENTE À L'ENCHÈRE PUBLIQUE

AVIS PUBLIC EST, par les présentes, donné, conformément à deux jugements de la Cour supérieure du district de Québec, rendus le 1er novembre 1993, sous les numéros 200-14-000774-932 et 200-14-000783-933, il sera procédé, le 29 novembre 1993, à 15 h 30, au bureau de la notaire soussignée, situé au numéro 880, chemin Sainte-Foy, bureau 800, à Québec (tel. : 688-9375), à la vente à l'enchère et à l'adjudication publiques du quart (1/4) indivis de l'immeuble ci-après décrit appartenant conjointement aux enfants mineurs Emmanuelle, Valérie et Charles-Edouard Dorion et Sophie Dorion Brown, savoir :

DESIGNATION
1) une fraction de la copropriété MANOIR DE BELMONT située au 2331, rue Sherbrooke Ouest, en la Ville de Montréal, province de Québec, comprenant :

a) la partie exclusive étant une unité d'habitation connue comme étant l'appartement 405, et désignée comme étant le lot numéro quatre cent neuf de la subdivision officielle du lot originaire numéro deux mille quatre cent six (2406-409) du cadastre de la Cité de Montréal, quartier St-Antoine.
b) la partie exclusive étant une aire de stationnement désignée comme étant le lot numéro A cinquante-six de la subdivision officielle dudit lot originaire numéro deux mille quatre cent six (2406-456) dudit cadastre, et
c) les quote-parts des parties communes afférentes aux dites parties exclusives lesdites parties communes sont désignées comme étant les lots numéros un et deux de la subdivision officielle dudit lot originaire numéro deux mille quatre cent six (2406-1 et 2) dudit cadastre.
SIGNÉ à Québec, le 2 novembre 1993
Nicole Morency, notaire
880, chemin Sainte-Foy
Bureau 800
Québec (Québec)
G1S 2L1
Tel. : 688-9375

SPORTS EXPERTS PLACE LAURIER FAIT PEAU NEUVE!

2 MAGASINS À PLACE LAURIER
(au rez-de-chaussée mail est et 3e niveau)



Le nouveau magasin Sports Experts situé au rez-de-chaussée de Place Laurier, à visiter absolument! Un vaste plancher où les sportifs pourront combler tous leurs besoins en matière de vêtements et d'accessoires.

Entrepreneur chevronné, monsieur Gosselin a été, antérieurement, propriétaire de la chaîne de magasins Studio Gosselin (20 succursales au Québec, vendues à Québecor). Il a su mettre à profit sa grande expérience dans l'industrie de la distribution d'articles de sport pour mener à bien ses opérations de détail.

Il vous invite à venir le rencontrer avec toute son équipe dans un tout nouveau décor. Une boutique encore plus spacieuse, au design ultramoderne, spécialisée en équipements de ski haut de gamme. Sans contredit, l'une des plus belles au Québec!

Courtoisie, professionnalisme et souci de satisfaire la clientèle, voilà les qualités que vous retrouverez auprès du personnel de Sports Experts. Vous profiterez également d'un excellent service après-vente, une autre priorité pour les employés de l'entreprise.

Vous êtes invité(e)s à venir découvrir toutes les nouvelles tendances mode hiver 1994, vêtements de week-end de marques reconnues: Couloir, Orage, Colombia, Chlorophylle, Audvik, Hors-la-loi, ainsi que les équipements de ski de marques Salomon, Rossignol, K2, Tyrolia, Marker. De tout pour tous!



De plus, monsieur Gosselin est fier de compter au sein de son équipe monsieur Alain Fréchette. Ce dernier a acquis une solide formation à titre de gestionnaire dans le domaine des équipements de sport. Anciennement de Massicotte Sports et Boom Sports, ses vingt années d'expérience sont un atout appréciable.

La compagnie Sports Experts, chef de file national dans la distribution d'articles de sport, regroupe plus de deux cents (200) magasins d'un océan à l'autre, dont une centaine au Québec.

Sports Experts, la force du sport à Québec!



Place Laurier, rez-de-chaussée, mail est - 658-6134 et 3e étage - 659-4547

Vous y rencontrez des amies qui ont plusieurs années d'expérience dans la décoration résidentielle et commerciale.
Estelle et Colette Beaudoin
1964, rue St. Michel (angle Maguire) Sillery (Québec) G1S 4P8
418 • 682 • 2877

DORMEZ COMME AU 7e CIEL...
RETOMBEZ EN AMOUR AVEC VOTRE LIT GRÂCE À NOTRE **SURMATELAS**
• Fibres 100% naturelles • Régénère une bonne nuit de sommeil
• Détend vos muscles et ligaments
TOUT CELA EN DORMANT
• Oreillers (kapok et sarasin) • Draps sarte (6 couleurs)
• Shatsu (matelas pour massage) • Matelas coquilles
AUSSI DISPONIBLES : 2323, Galvani, Sainte-Foy
CLUB F.M.A. (418) 682-2121
Commandes téléphoniques acceptées



La Splendeur de la Vérité

La récente encyclique du pape Jean-Paul II continue de soulever l'intérêt et la controverse. Si l'épiscopat du Québec s'est porté à la défense et à l'illustration de ce document le jour même de sa publication, de réputés théologiens l'avaient vertement critiqué, dont Hans Kung, Eugen Drewermann et Bernard Haering. Plus récemment, 60 théologiens du Québec, dans une lettre ouverte adressée aux évêques du Québec, déclaraient que certains aspects de cette encyclique les mettaient vraiment mal à l'aise.

Pour en savoir davantage concernant le contenu de *Veritatis Splendor*, les questions morales qu'elle soulève et les difficultés qu'elle pose, le Service de pastorale de l'université Laval vous convie à un midi-causerie, mardi, de 11 h 30 à 13 h, au local 010 du pavillon Félix-Antoine-Savard. Deux professeurs de théologie morale à la faculté de théologie de l'université Laval, MM. Pierre Gaudette et Bernard Keating, interviendront comme personnes-ressources. Bienvenue à tous et à toutes!

Messe en faveur de Haïti

Le Mouvement de solidarité inter-ethnique et la communauté haïtienne de Québec invitent la population à une messe animée partiellement en créole et à une rencontre fraternelle, aujourd'hui (16 h), au Montmartre canadien de Sillery, dans le cadre des activités mensuelles de « L'Autre parmi nous ».

Anniversaire de naissance de Baha'ullah

C'est jeudi que les baha'is de la région de Québec se regrouperont avec leur famille, leurs amis et le public en général pour fêter l'anniversaire de naissance de Baha'ullah, le fondateur de leur religion. Né en Perse (Iran) en 1817, Baha'ullah fut sévèrement persécuté à cause de ses enseignements par le clergé de son époque. C'est à l'âge de 40 ans qu'il fut emprisonné et d'exils successifs qu'il rédigea des œuvres considérées aujourd'hui par plus de cinq millions de personnes dans le monde (représentant 2100 groupes ethniques) comme le fondement d'une nouvelle civilisation mondiale.

L'égalité de l'homme et de la femme, l'abolition des préjugés, la recherche personnelle et indépendante de la vérité, la tolérance religieuse, la nécessité de reconnaître l'unité de la race humaine, l'urgence d'un tribunal et d'un gouvernement mondial représentant le bien-être collectif de l'humanité sont quelques-uns des thèmes qui constituent le cœur de ses enseignements.

Pour la célébration de cette année, un souper communautaire sera servi à 17 h 30 au 137, 80e Rue, Charlesbourg. Une présentation musicale par un groupe de jeunes baha'is et des danses multiethniques agréeront la soirée. L'entrée est libre.

Expositions à la Vieille maison des Jésuites

Jeudi dernier a eu lieu le vernissage de l'exposition *Icons: Voir l'invisible* de Gilberte Massicotte-Ethier et de l'exposition de Noël de *L'Association des créateurs et artisans de Sillery*. Ces deux expositions se poursuivront jusqu'au 19 décembre, du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h, à la Vieille maison des Jésuites sise au 2320, chemin du Foulon, à Sillery.

Remise d'un cours sur la Bible

Mme Louise Milot, vice-rectrice aux études, a remis à Mgr Maurice Couture, archevêque de Québec, un des 12 cours offerts par le



Service de soutien à l'éducation de la foi aux adultes (SEFA), en l'occurrence celui sur la Bible, à l'occasion de l'inauguration du service SEFA de la faculté de théologie de l'université Laval, le 26 octobre. Selon M. René-Michel Roberge, doyen de la faculté (à droite), ce geste symbolise la concrétisation du partenariat entre l'université Laval et les communautés chrétiennes.

Sur la place

La société actuelle met à notre disposition une multitude de services d'aide et de lignes téléphoniques d'urgence. De connaître l'existence de ces services nous rassure, mais nous attendons souvent d'avoir touché le fond du baril avant d'y faire appel. Cette semaine, à l'émission *Sur la place*, on nous présente des couples qui, devant les difficultés qui les accablent, ne voyaient que deux choix : abandonner ou unir leurs énergies dans un même effort de reconstruction. Ils ont choisi de ne pas abandonner et constatent, aujourd'hui, le superbe fruit de leur démarche. Avec le « 911 du couple », tous les espoirs sont permis, qu'on soit au début ou au fond du baril!

L'École internationale de la Rose-Croix d'Or

D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? C'est à ces trois questions fondamentales que tout homme en arrive à se poser que veut répondre l'École de la Rose-Croix d'Or. Il s'agit de l'enseignement universel gnostique que les écoles des Mystères de tous les temps ont donné aux chercheurs. Dans l'École de la Rose-Croix d'Or, les élèves ont la possibilité de vivre le processus qui permet au vestige de l'homme originel en eux de croître et de prendre la direction de leur vie dans le but de rétablir l'état de perfection de l'Origine.

Une conférence publique sur le thème « Recherche et Vérité » sera présentée le dimanche 14 novembre, à 14 h, au collège Saint-Charles-Garnier, 1150, boul. René-Lévesque Ouest à Québec (local 346). Entrée libre. Cette conférence sera suivie d'un cours oral en sept sessions, les jeudis 18 et 25 novembre ainsi que les 2, 9, 16, 23 et 30 décembre, à 19 h, au 551, rue de la Tourelle (3e étage) à Québec. Renseignements : (418) 822-1434 ou 650-5864

Le père Georges-Henri Lévesque à la radio

Celui que l'on a appelé « Le père de la révolution tranquille », le père Georges-Henri Lévesque, fondateur de la faculté des sciences sociales de l'université Laval, sera l'invité à « Questions de foi », une nouvelle émission animée par M. Yvan Lavoie, et commençant aujourd'hui, de 9 h à 10 h, sur les ondes de Radiomutuel (CJRP 1060 à Québec). Ami des grands comme des humbles, le père Lévesque commentera l'Évangile, l'actualité, sa propre pensée...

Adressez vos communications à RELIGIONS a/s Marcel Rioux, Journal LE SOLEIL, 390, rue Saint-Vallier Est, C.P. 1547, Québec, G1K 7J6. Vous pouvez aussi les expédier par télécopieur au numéro (418) 647-3374.

Les menaces d'Alpha 66 à Cuba inquiètent déjà les touristes québécois

QUÉBEC — La menace de l'organisation paramilitaire d'exilés cubains Alpha 66 de s'attaquer aux touristes à Cuba inquiète déjà les voyageurs québécois, selon certaines agences de voyages.

par ISABELLE DUCAS
LE SOLEIL

L'organisation a fait part jeudi de ses intentions de s'en prendre aux touristes dans l'île des Caraïbes, dans le cadre de son combat pour renverser Fidel Castro.

Ces actions ne doivent commencer que le 27 novembre. Mais des Québécois changent déjà leurs projets de vacances. « Certains clients qui pensaient aller à Cuba préfèrent maintenant réfléchir et attendre de voir ce qui va se passer avant de prendre une décision », mentionne Michèle Baril, conseillère chez Club Voyages Caravel de Québec. « C'est surtout problématique pour les destinations près de la capitale, comme Varadero. Mais pour les villes complètement au sud de l'île, comme Guardalavaca, il y a moins d'inquiétude ».

Selon Mme Baril, des événements de ce genre ont toujours des effets sur le choix des destinations de vacances. Par exemple, la Floride a subi une importante

baisse de popularité depuis la vague d'attentats contre des touristes.

« Mais pour Cuba, il est encore trop tôt pour s'alarmer », commente Pierre Meunier, de Nolitour à Québec. « Si certaines personnes ont changé de destination, les habitués, eux, ne semblent pas s'en faire. C'est surtout ceux qui s'y rendent pour la première fois qui s'inquiètent ».

Les personnes ayant déjà acheté un voyage pour Cuba ne peuvent cependant l'annuler sauf si le gouvernement recommande aux Canadiens de ne pas s'y rendre. À ce moment, les assurances remboursent le prix du voyage et les grossistes annulent les départs.

Au ministère des Affaires extérieures, on suit l'évolution de la situation, mais on n'émet pas de directive particulière pour les voyageurs.

Alpha 66 a mentionné que les étrangers seront attaqués, et possiblement enlevés pour obtenir une rançon. Le groupe veut aussi utiliser la force pour s'emparer de la nourriture, des vêtements et de tout autre article accessible aux touristes, considérant qu'il est injuste que les Cubains ne puissent profiter de tout ce qui est réservé aux étrangers.

En Bref

■ Un laïc au Couvent de Lévis

Le couvent Notre-Dame-de-Toutes-Grâces, mieux connu sous le nom de Couvent de Lévis, vient de bouleverser les traditions en nommant à sa direction générale un laïc et masculin de surcroît, M. Jacquelin Bureau, un ex-enseignant, membre du conseil d'administration et directeur des services pédagogiques à l'école des Ursulines de Québec. Même si certains collèges offrent maintenant la mixité, M. Bureau estime que les institutions pour filles seulement avaient toujours leur raison d'être, constatant qu'il y avait un retour en force de ces institutions aux États-Unis. Le Couvent de Lévis est la propriété des Soeurs de la Charité de Québec qui demeurent présentes au conseil d'administration. C'est l'une d'elles, soeur Antoinette Martel, qui demeure à la direction des services aux élèves. On rappelle qu'il y aura aujourd'hui portes ouvertes de 13 h 30 à 16 h 30.

La parole aux lecteurs

René Lévesque

Ce que j'ai toujours pensé de René Lévesque ne dépend pas de mes sentiments envers lui, non, car je le trouvais sympathique et j'étais plutôt portée à avoir pitié de lui, comme d'un enfant qui a l'air abandonné par les siens ; et, j'ai été très fâchée contre Pierre Marc Johnson qui le poussait pour prendre sa place le plus vite possible. Aussi contre les journalistes qui attiraient l'attention sur ses travers lorsqu'il était malade, qu'il se sentait trahi par son entourage et qu'il jetait la cendre de sa cigarette dans son verre d'eau...

Pourtant je ne partageais pas ses idées et le trouvais très déloyal envers ceux qui lui avaient été dévoués. J'ai aussi déduit qu'il était jaloux de P.E. Trudeau parce que ce dernier avait tellement d'allure et était si élégant comparé à lui et parce qu'il avait beaucoup de succès avec les femmes, et c'est la raison de son antagonisme bien plus que ses idées sur la constitution.

Simone Bastien-Hammond
Québec

Bonne chasse !

(Lettre à M. André A. Bellemare du SOLEIL)

J'aimerais vous féliciter, M. Bellemare, pour l'excellent travail que vous effectuez dans le cadre de votre chronique. Semaine après semaine, avec une obstination admirable, vous vous appliquez à rétablir les faits face aux accusations mensongères de plusieurs antichasseurs.

Pour vous montrer à quel point votre chronique est nécessaire, j'aimerais vous rapporter une conversation que j'ai eue dernièrement avec une connaissance lors d'un repas. Elle m'a expliqué, le plus sérieusement du monde, qu'il était immoral de tuer de pauvres petites bêtes sans défense. Elle me débitait, par ailleurs, cette anecdotte en soupant d'un merveilleux poulet chasseur (Eh oui ! c'était bien le nom de la recette).

Lorsque je lui ai fait remar-



M. René LÉVESQUE

quer que ce qu'elle dégustait avec tant de plaisir ressemblait beaucoup à un petit animal sans défense, elle est subitement devenue assez agressive et m'a torqué qu'il y avait une grande différence entre un animal domestique et un animal sauvage. Lui ayant demandé de m'expliquer ces différences, elle m'a servi des arguments tellement farfelus que ce serait insulte à votre intelligence que de vous les rapporter.

Elle m'a aussi affirmé que, si elle le pouvait, elle interdirait la chasse. J'ose espérer qu'elle n'avait pas aucune idée des retombées économiques que la chasse apporte dans plusieurs régions du Québec qui n'ont, bien souvent, que leur patrimoine faunique comme richesse. Tenir un tel discours en période de récession économique me paraît tout simplement criminel.

De tels comportements et raisonnements sont, hélas ! monnaie courante chez plusieurs antichasseurs. Je me demande depuis longtemps s'ils sont dus à



M. Jean CHRÉTIEN

de la mauvaise foi ou à un manque d'informations. Pour les gens si situant dans la première catégorie, votre chronique, M. Bellemare, est malheureusement inutile. Mais comme je crois, sincèrement, que la majorité des gens se situe dans la seconde, votre travail est d'une importance capitale.

Permettez-moi donc de vous assurer de mon soutien indéfectible et de vous souhaiter bonne chasse pour le reste de la saison.

Stéphane Morisset
Montmagny

Solidarité-partage

(Lettre à M. Jean Chrétien)

M. Chrétien, l'avenir du Canada et du Québec est maintenant dans les mains de votre nouveau gouvernement. L'avenir du Tiers-Monde est aussi (je l'espère) dans la nouvelle politique que votre gouvernement établira en relation avec l'Aide publique au développement (APD).

J'aimerais vous rappeler quelques orientations que votre parti a publiées lors de la conférence



MADONNA

biennale de février 1992. Votre parti a réaffirmé l'engagement d'affecter 0,7 % du budget à l'Aide publique au développement (APD). De plus, votre parti affirme qu'au moins 25 % de cette somme doivent aller à des projets répondant aux besoins humains prioritaires. Je ne peux laisser passer sous silence, entre autres, deux orientations de votre parti qui me tiennent à cœur : 1 — la conversion des dépenses militaires à des fins civiles ; 2 — la protection des droits des individus et des minorités.

J'espère que le « petit gars de Shawinigan » tiendra tête aux influences du milieu financier, de la défense, et que le contrat des hélicoptères sera tout simplement rayé de la carte, comme le Parti conservateur l'a été aux dernières élections.

Selon l'ancien gouvernement, les projections jusqu'en 1998 sont les suivantes. Le budget de la défense connaîtra une croissance globale de 7 % et celui de l'aide au Tiers-Monde se conten-

terait d'une croissance de 3 %. Si je comprends l'orientation de votre parti, vous pouvez très bien, pour partager notre avenir, donner 3 % de croissance à la défense et 7 % à l'APD.

M. Chrétien, nous avons au Canada trois sortes de minorités. Les minorités ethniques, les autochtones et les Québécois. Si vous voulez réellement protéger les minorités, vous devez écouter les demandes de ces minorités, les étudier et passer à l'action. N'allez surtout pas encore une fois former des commissions. Qu'est-ce que cela donne des commissions ?

M. Chrétien, je crois que les autochtones et les Québécois sont des adultes et sont capables de se gouverner eux-mêmes. Si nous ne les respectons pas, le Canada anglais en subira les conséquences.

M. Chrétien, je suis de tempérament optimiste et habituellement je donne la chance au coureur. J'espère que votre gouvernement va se tenir debout face aux grosses compagnies et à l'influence des riches, afin d'améliorer la situation des pauvres, des démunis, des chômeurs, des assistés sociaux du Canada et surtout d'être solidaires dans un partage économique avec les pays du Tiers-Monde.

Maurice Lajoie
Québec

Madonna

Je suis une fan inconditionnelle (ou presque !) de Madonna depuis près de 12 ans. J'ai parcouru avec surprise et déception l'article de Marie-Hélène Tremblay : « Madonna très généreuse » (LE SOLEIL du 24 octobre). J'ai été offusquée par tant de fausses réalités. Lors du spectacle, la sexualité y était un peu pour quelque chose, mais jamais autant que l'article le mentionnait. À ma connaissance, deux chansons pouvaient se qualifier d'osées : les deux premières, il me semble.

De plus, la femme, les seins nus, qui descendait le poteau en ouverture du spectacle, paraissait

évidemment sensuelle ; mais tout de même, la nudité représentative nécessairement la sexualité ? Dans le cas présent, cette femme démontrait une telle force et une telle beauté corporelle que ça reposait beaucoup plus sur l'art que sur le sexe.

Ce spectacle fut décevant pour bon nombre de personnes, y compris moi. Ça manquait de couleurs, de costumes, de recherche et d'originalité.

À un meilleur spectacle, je l'espère...

Julie Dorval
Québec

Je tiens d'abord à vous dire que je respecte votre opinion relativement au spectacle. De toute façon, vous avouerez comme moi que les commentaires ont été très partagés. J'aurais cependant apprécié que vous me disiez à quel endroit vous étiez assise... parce que ça fait toute une différence sur l'appréciation. De plus, je ne comprends pas pourquoi vous voyez plus de sexualité que d'art dans cette phrase et je cite : « Une fille descend seins nus le long d'un poteau, dressé au milieu de la scène, le tout sur l'air d'Erotica. Je l'ai écrite parce que justement, j'appréciais la force et la souplesse de cette fille ».

Marie-Hélène Tremblay

Le chaos Ryan

Je viens de m'acheter une maison avec ma conjointe. Par la réforme Ryan, les droits de mutation qui auraient dû coûter 324 \$ s'ils avaient été établis d'après les taux d'avant janvier 1992, nous coûtent plutôt 790 \$ avec la réforme Ryan !

Cher M. Ryan, continuez à encourager la contrebande de toutes sortes, le travail au noir et percevez de moins en moins de taxes et impôts... Continuez à nous passer en douce vos manques de revenus causés par l'absence de colonne vertébrale et bien sûr, encouragez l'accès à la propriété pour les familles québécoises.

René Bédard
Québec

L'ÉCONOMIE

REFLETS DE L'ENTREPRISE

Qualité Moules 2000 veut faire mieux que l'Europe

BEAUMONT — On n'est jamais si bien servi que par soi-même et puisque 75 % des moules utilisés dans l'industrie québécoise du plastique sont importés, autant les fabriquer ici.

par MARC SAINT-PIERRE
LE SOLEIL

Ce constat amène quatre fondeurs de Bellechasse à créer l'entreprise Qualité Moules 2000 avec, dans les tripes, la détermination de battre leurs concurrents d'Europe et d'ailleurs.

Lancée avec un investissement de 1 million \$, Qualité Moules 2000 a depuis peu pignon sur rue à Beaumont, à deux pas de l'autoroute 20, géographiquement en plein centre du triangle constitué par les entreprises de Chaudières-Appalaches spécialisées dans le moulage par injection de produits en plastique.

« Beaucoup de moules sont faits à l'extérieur, en Europe et un peu partout dans le monde. Avec les machines qu'on a et la programmation en 3 D, on est capables de faire quelque chose de fantastique. Un produit aussi bon, meilleur! » affirme sans fausse modestie Raymond Bilodeau, un des quatre associés et directeur de la nouvelle usine.

Cette certitude, M. Bilodeau l'appuie d'abord sur l'expérience que cumule le quatuor. Lui-même compte 23 ans d'expérience comme machiniste spécialisé dans l'industrie du plastique. France Lamontagne, qui a développé le concept de Qualité Moules 2000 dans toute une année de travail, a naguère fondé une entreprise du genre qui tourne encore aujourd'hui. Ghislain Laliberté, dessinateur-concepteur et programmeur, maîtrisait déjà l'ordinateur dans une autre entreprise du même domaine. Pierre Laflamme ferme la boucle en se chargeant de l'administration et de la comptabilité. Et sur ses machines-outils également, dont l'extrême précision leur permettrait de couper un cheveu en dix ou en 15 dans le sens de la longueur, qui proviennent de

la République tchèque, du Japon, des États-Unis, du Canada.

« Nous aurions aimé nous équiper ici. Mais il ne s'en fait pas », note Raymond Bilodeau au sujet de ses machines ultra-sophisticquées.

Le groupe partage aussi une vision commune de l'entreprise. « On se rejoint. Nous avons la même façon de voir les choses. Nous sommes sur la même longueur d'onde. Nous ne sommes pas en affaires pour faire la piastre. Notre but, c'est de faire ce qu'on aime », résume France Lamontagne.

« Nous voulons aller chercher notre plein potentiel », ajoute Ghislain Laliberté.

Certes, Qualité Moules 2000 usine des moules d'acier conventionnels que les fabricants de produits de plastique utilisent couramment. Et il entend accaparer le marché des moules complexes occupé notamment par les Européens.

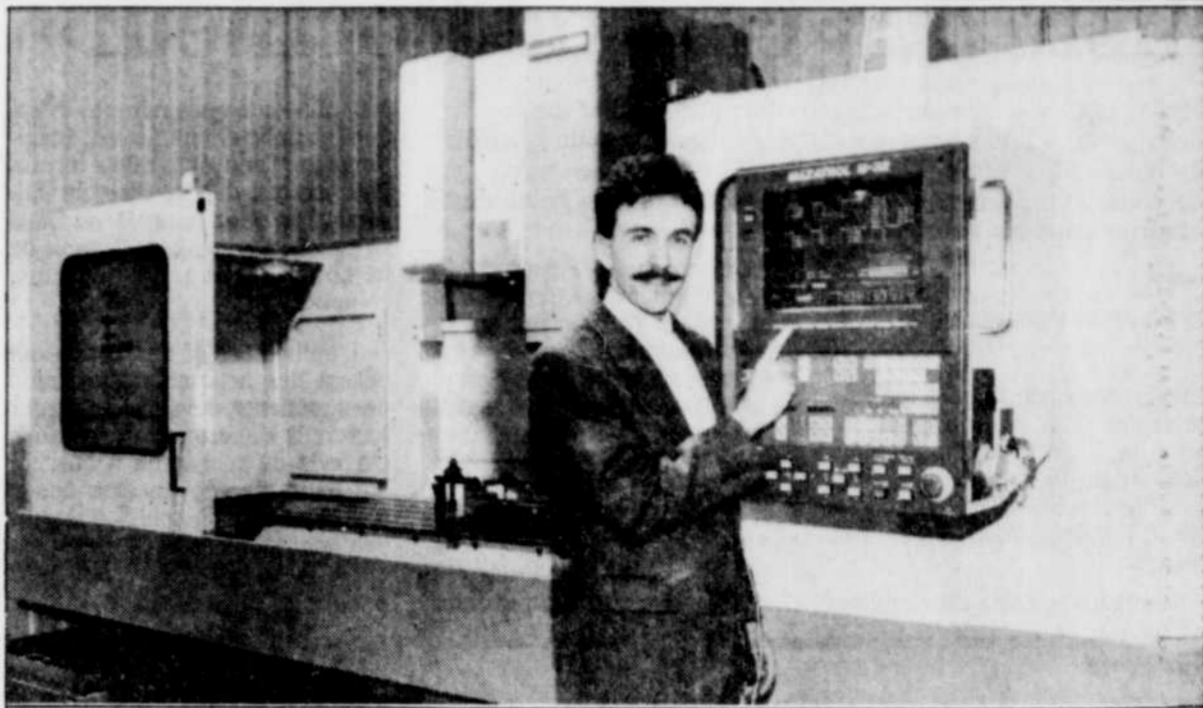
Ghislain Laliberté précise effectivement que son groupe voit déjà plus loin en intégrant à l'usine un département de conception et développement de pièces spécialement pour le plastique. Le dessinateur-concepteur de Qualité Moules 2000 s'est équipé en conséquence d'un logiciel CFAO (conception et fabrication assistées par ordinateur) qui ailleurs sert à « designer » les BMW, les Ferrari, les Lamborghini, les Volkswagen.

« Nous voulons développer de nouvelles méthodes de travail directement appliquées à ça », dit-il en notant que les clients, par exemple la grande Bombardier, exigent encore des pièces précises à partir d'un modèle en bois. « Un modèle en bois fait au ciseau et fini à la râpe ou au papier sablé ».

« Il y a quelque chose qui ne marche pas quelque part », constate-t-il.

Pour lui, il est clair que la méthode qu'il est à mettre au point donnera un produit de meilleure qualité et plus économique en bout de ligne, ne serait-ce que par gain de temps.

Ghislain Laliberté n'est pas davantage explicite sur la nouvelle approche qu'il développe. Pas question de « donner nos méthodes aux autres », conclut-il souriant, confirmant du même souffle que la nouvelle PME de Beaumont a déjà des secrets industriels.



Ghislain Laliberté et ses ordinateurs, une facette importante de la firme Qualité Moules 2000.



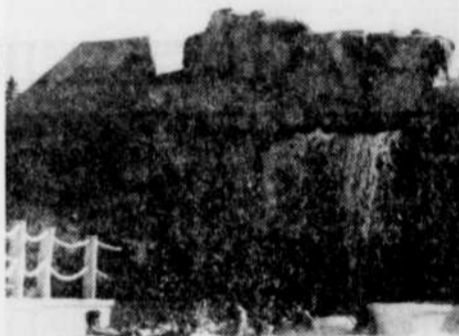
Le Mérite commercial Desjardins, prix mensuel qui vise à souligner le dynamisme et les succès obtenus par des entreprises oeuvrant dans la grande région métropolitaine de Québec. Lors du « Gala des Fidélités » en mars 1994, « l'Entreprise de l'année » sera choisie parmi les lauréats des douze derniers mois.

L'entreprise du mois de novembre 1993 de la région de Québec

Village des Sports



La célèbre rivière Amazone surprend à la fois par sa longueur (1/2 kilomètre) et le réalisme des grottes dans lesquelles les baigneurs sont entraînés.



TRENTE ANS D'AMUSEMENT

C'est cet hiver que le Village des Sports franchit le cap des 30 ans d'amusement. Spécialisé dans le domaine récréatif saisonnier, le Village des Sports se veut aujourd'hui le plus grand centre de « jeux d'hiver » en Amérique et le plus important centre récréo-aquatique au pays.

En opération depuis l'hiver 1963, le site offrait d'abord, comme activité principale, les glissades en traine sauvage avec remontée mécanique. Au fil du temps, d'autres « jeux d'hiver » s'ajoutèrent, tels que les sentiers de patinage et de ski de fond, les glissades sur glace en « carpe » et le circuit de mini-formules motorisées qui circulent à haute vitesse sur une chaussée glacée. En multipliant les efforts et les attentions, le Village est aujourd'hui le plus grand centre de glissades sur chambre à air, sur le continent, devenant du même coup l'activité sociale de groupe par excellence, tant pour les entreprises que pour les écoles.

Il fallut tout de même attendre quinze années avant que l'équipe du centre d'amusement ne devienne active pendant la saison estivale. C'est donc au tout début de la vague « patin à roulettes » que le Village des Sports présente, à l'été de 1978, son sentier de patin à ciel ouvert. Deux ans plus tard, la première glissade d'eau fit son apparition et depuis, des installations nouvelles ne cessent de s'ajouter pour satisfaire le quart de million de personnes qui s'y présentent chaque été.

L'AMAZONE ET LA PISCINE À VAGUES: DEUX ÉTAPES MAJEURES

L'idée de baptiser le site du mot « village » en 1963 s'avère aujourd'hui tout à fait visionnaire. Et si cela se poursuit au même rythme, il faudra bien le rebaptiser « ville »! Des investissements de plus de 20 millions de dollars, des activités estivales qui touchent de plus en plus les secteurs terrestres, pour aller bien au-delà des jeux aquatiques, des records d'achalandage, tant en été qu'en hiver... Tout ça dans un petit village au nord de Québec, loin des grands axes routiers: Valcartier. L'histoire du Village des Sports, c'est celle d'une équipe entêtée qui fait la guerre à la météo chaque jour et qui rêve d'amuser tous les Québécois et Québécoises, des plus jeunes aux plus vieux.

L'une des étapes importantes de cette belle histoire est sans doute la construction de la désormais célèbre piscine à vagues à l'été 1990: une fois et demie la grandeur de la glace du Colisée de Québec, un système unique au pays qui permet au Village des Sports de frôler les 200 000 visiteurs ce même été.



Les soirs d'hiver, le Village des Sports accueille de plus en plus de groupes en offrant des services complets (5 à 7, repas).

Et que dire du récent succès de l'Amazone, une rivière tropicale d'un demi-kilomètre activée par une machine à vagues et couverte de surprises sonores et thématiques? C'est cette idée unique qui permet au site d'accueillir un pourcentage de plus en plus important de touristes de Montréal, portant ainsi la proportion des visiteurs en provenance de l'extérieur de Québec à plus de 60% du total de l'achalandage en été. Serait-ce que les gens de Québec ne connaissent que trop peu le Village des Sports?

IL N'Y A PAS QUE LE SKI ALPIN

C'est dans à peine quelques semaines que la saison hivernale s'amorcera au Village des Sports. Des nouveautés? Bien sûr... Mais celles-ci se trouvent davantage dans le raffinement de structures en place. D'abord, un investissement majeur vient de se faire afin de doter le site de canons à neige. Mais, pas n'importe quels canons à neige... Ceux-ci sont automatiques et permettent une neige vraiment fraîche à tous les amateurs de glis-

sades. L'industrie du ski alpin ayant plafonné dans sa croissance, les gens font un retour aux sources et s'orientent vers des activités de groupe qui ne demandent pas à chacun d'acquiescer de coûteux équipements et de défrayer des prix d'entrée de moins en moins accessibles. Cependant, ils demeurent très exigeants. C'est donc dans cette optique que les canons à neige interviennent et qu'un matériel ultra glissant, exclusif au Village des Sports, viendra recouvrir les milliers de chambres à air disponibles. Avec un service de 5 à 7 et de repas, le calendrier hivernal du Village des Sports se remplit très vite de réservations de groupe, à la fois pour des sorties de bureau en soirée, et pour les sorties scolaires.

Sans pouvoir en dire davantage, le président du Village des Sports, monsieur Guy Drouin, travaille avec son équipe à l'élaboration de deux extraordinaires nouveautés dont se régaleront les amateurs les plus difficiles. C'est donc à suivre...



Il y a 30 ans, le Village des Sports innovait en proposant, de façon commerciale, la glissade sur chambre à air. Aujourd'hui, il en est le leader en Amérique.

PARLONS ARGENT

LE SOLEIL

Les frais liés à l'épargne-étude

Q. J'ai un fils de cinq ans. Je veux déposer pour lui un montant de 500 \$ par année dans un régime d'épargne-étude. Je me suis informée auprès du Mouvement Desjardins pour apprendre qu'il y a des frais annuels de 25 \$. Je trouve ce prix exagéré compte tenu du rendement peu élevé ces temps-ci. Peut-on faire mieux?

M.B., La Pocatière

R. Tous les régimes d'épargne-étude comportent des frais d'administration annuels variant entre 25 \$ et plus de 100 \$ et, dans certains cas, des frais d'adhésion ou d'inscription. A la Fiducie Desjardins, qui administre le régime offert dans les caisses populaires, Mme Louise Carrier admet que pour une première contribution de 500 \$ les frais de 25 \$ (qui sont, dit-elle, parmi les plus bas dans les régimes individuels qu'elle connaît) peuvent paraître élevés. En fait, ils sont pratiquement aussi hauts que les 30 \$ d'intérêts que cette mère peut espérer voir s'accumuler dans le fonds la première année, si l'épargne initiale va dans un certificat de placement garanti de cinq ans au taux de 6 %.

Cependant, les frais paraissent beaucoup moins lourds si la personne qui épargne pour les études d'un enfant verse le maximum annuel permis de 1500 \$. Au bout de 21 ans, le capital épargné atteint 31 500 \$ et les frais annuels demeurent les mêmes.

Même avec une contribution annuelle de seulement 500 \$, au bout de six ou sept ans les frais annuels de 25 \$ seront proportionnellement moins élevés, puisque le volume d'épargne aura grandi d'autant plus vite que les intérêts seront à l'abri de l'impôt, ce qui ne serait pas le cas si la mère décidait de choisir la seule autre option qui s'offre à elle et d'investir dans des certificats de placement garantis ordinaires, dont le taux d'intérêt est comparable.

Par ailleurs, comme les contributions elles-mêmes, les frais d'administration d'un régime d'épargne-étude ne sont pas, devant l'impôt, déductibles du revenu de la personne qui place l'argent dans ce régime, puisqu'ils servent à gagner des intérêts non pas pour elle-même mais pour l'enfant qui bénéficiera du montant épargné au moment de ses études post-secondaires.

Il existe au Québec au moins sept régimes d'épargne-étude appelés « individuels » dans autant d'institutions financières. On compte au Canada au moins trois régimes différents qui sont qualifiés de « collectifs » ou « coopératifs ». La principale différence entre les deux types réside dans le fait que les intérêts sont réservés à un seul bénéficiaire dans le premier cas ou mis en commun pour un groupe d'étudiants dans le second. Il existe aussi des différences importantes au chapitre des restrictions à d'éventuels changements de bénéficiaire.

LOUIS TANGUAY

Chaque dimanche, les journalistes qui s'occupent d'activité économique au SOLEIL trouvent auprès de spécialistes du monde des affaires des réponses aux interrogations que vous formulez par écrit. Adressez vos questions à PARLONS ARGENT à/s Vianney Duchesne, Journal LE SOLEIL, 390 rue Saint-Vallier Est, C.P. 1547, Québec, G1K 7J6. Vous pouvez aussi les expédier par télécopieur au numéro (418) 647-3374.

UNE INITIATIVE DE



LA CHAMBRE DE COMMERCE RÉGIONALE DE SAINTE-FOY

en collaboration avec:



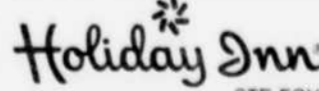
UNIVERSITÉ LAVAL



Les caisses populaires Desjardins



IL BRILLE POUR TOUT LE MONDE!



STE-FOY



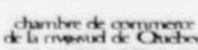
LE LEADER DE L'INFORMATION



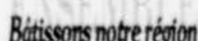
TELE 4



MARKETEL



CHAMBRE DE COMMERCE DE LA RIVE NORD DE QUÉBEC



BÂTISSONS NOTRE RÉGION



CHAMBRE DE COMMERCE BEAUPORT-CÔTE DE BEAUPORT



CHAMBRE DE COMMERCE DE CHARLESBOURG

